ces différences d'intérêts entre les deux frères. La première est d'ordre pratique mondain, la seconde d'ordre spirituelle. Nadīm D. a eu, au fil des années, une continuité dans son activité professionnelle, due à son séjour permanent au Liban. Par ailleurs, il a un profil plus déterminé que son frère. Son entreprise de commerce compte plus de quarante employés et son chiffre d'affaire est nettement supérieur à celui de Slaymān. La seconde hypothèse relève du caractère ésotérique de la confrérie. Celle-ci correspond plus aux préoccupations de Slaymān D. Ce dernier a une quête spirituelle bien plus profondes que son frère qui se considère déiste sinon athée. Slaymān D. a mené plusieurs recherches personnelles sur les religions, entre autres le Druzisme, et a publié des livres sur le Coran dans une optique de dialogue interreligieux. Les spéculations philosophiques de la maçonnerie ont par conséquent cadré avec ses quêtes personnelles.

La troisième forme de désistement est 'temporaire active'. C'est une sorte de réorientation après une première expérience, généralement mauvaise. Mais le Frère a toujours une forme de persévérance. Ce désistement correspond par exemple au profil de Frères ayant adhéré dans des Loges qu'ils qualifient aujourd'hui de 'sauvages'. Ils ont cherché plus tard à s'affilier dans des Loges qui ont un standard maçonnique plus respectable. Ce profil est très commun. Sept entretiens que j'ai faits, sans compter plusieurs autres rencontres brèves, racontent des récits similaires. Alia et Carla Z. ont dit avoir été déçues par leur première expérience. Connaissant peu le milieu maçonnique, au Liban mais aussi dans le monde, le premier ordre auquel elles ont été introduites s'est avéré être une 'dikkāna' (Loge locale péjorativement qualifiée pour son caractère affairiste). Les néophytes ont dû payer pour monter les degrés maçonniques: syndrome que les acteurs sociaux qualifient de 'idfa' turfa'' (Paye ; tu gravis)[209]. Aujourd'hui les deux femmes manifestent un enthousiasme vis-à-vis de leur nouvelle affiliation et procèdent à des recherches plus sérieuses sur l'univers maçonnique. Un autre Frère raconte son expérience. "*Un jour j'ai été à la librairie Antoine et j'ai acheté un premier livre puis un second qui traitaient de la symbolique*

[209] Alia et Carla Z. ont été initiées la première fois en 1985. Elles ont ensuite émigrées en France. Elles ont reçu des consignes strictes de leur GM au Liban leur interdisant de rentrer en contact avec des Francs-maçons en France sous peine d'offense maçonnique. Durant leurs visites au Liban, elles avaient droit de monter d'un grade pour un montant de cent dollars américains. A la place d'un diplôme délivré pour chaque grade les initiées recevaient une petite carte plastifiée sur laquelle sont marqués les noms de grades souvent faux d'ailleurs. 1992 ; Officier Dignitaire désigné par le C/F. 1994 Officier dignitaire parfait. 1995 ; Maître. 1996 Maître Parfait. 1997 ; Maître élu de Neuf. 1998 ; Maître élu des Neuf ; 1999 ; Sublime Chevalier élu. 2000 ; Aide du Grand Maître.